

ÉTUDE
DE LA NATURE.

1052K
 1052K

PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE RIGNOUX,
 rue Monsieur-le-Prince, 31.

1052K

W 177

ÉTUDE DE LA NATURE

POUR CONCOURIR
A L'ÉDUCATION DE L'ESPRIT ET DU COEUR,
COMPRENANT

LES FAITS LES PLUS IMPORTANTS DE LA PHYSIQUE
ET DE LA CHIMIE GÉNÉRALES,
DE L'ASTRONOMIE, DE LA MÉTÉOROLOGIE, DE LA GÉOLOGIE,
DE LA BOTANIQUE ET DE LA ZOOLOGIE;

Par H. HOLLARD,

Docteur en Médecine et Docteur ès Sciences,
Professeur suppléant à la Faculté des Sciences de Paris.

O Éternel ! que vos œuvres sont en
grand nombre ! vous les avez toutes
faites avec sagesse, la terre est pleine
de vos richesses.

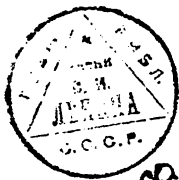
Ps. CIV, 24.

Nouvelle édition.

PARIS.

LABÉ, ÉDITEUR, LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,
place de l'École-de-Médecine, 23 (ancien 4).

1853



9231

PRÉFACE.

En réfléchissant à la part toujours plus large que les établissements publics et les institutions privées font à l'enseignement des sciences, un ami de la religion conçut, il y a plusieurs années, l'idée de provoquer, au moyen d'un concours, la composition d'un ouvrage qui, prenant la science telle que l'ont faite les travaux contemporains, pût la faire servir à développer le sentiment religieux. Cet homme éminent, que l'Académie des sciences a perdu depuis cette époque, et qu'il est permis de nommer aujourd'hui, M. le baron Maurice, proposa aux auteurs qui voudraient répondre à son appel l'exemple d'un livre bien connu et qui a rendu de grands services, les *Leçons de la nature*, de Cousin Despréaux. Un travail de ce genre était à la fois dans le sens de mes idées les plus chères et dans le courant de mes études spéciales. Toutefois, et malgré de précieux encouragements, j'hésitai à entrer en lice, lorsque je mesurai sérieusement les difficultés de la tâche. Parcourir

tout le champ des sciences physiques et naturelles, intéresser à cette étude toutes les facultés de notre âme, être à la fois précis, instructif et animé, parler au cœur en s'adressant à l'intelligence, éviter en même temps la superficialité et la surabondance des détails, concentrer sur un si petit espace une si grande diversité de faits, se mettre enfin à la portée d'un grand public, et de la jeunesse en particulier, sans amoindrir la science : tel était à mes yeux l'idéal de la tâche, le vrai programme du concours ; or ce programme pouvait en effrayer de plus forts, de plus habiles, de mieux préparés que moi. Et cependant j'ai eu le courage, dirai-je la témérité, de marcher en avant. Ajouterai-je que mon travail fut couronné ? En vérité je ne sais si ce fut un honneur pour lui, car le jury chargé par le fondateur du prix de décerner celui-ci se laissa surprendre une seconde couronne en faveur d'un travail inqualifiable où l'ignorance le dispute au mauvais style, tandis qu'il eût pu la décerner à deux ou trois autres écrits sérieux qui concouraient avec le mien.

L'ouvrage demandé devait répondre à une double exigence : cultiver l'intelligence par un enseignement substantiel et précis, faire servir ce même enseignement au développement des sentiments religieux. Pour concilier ces deux